

Le Rosa Montero nouveau est arrivé

Pour reprendre (timidement) les bonnes habitudes...



Après *Le Roi transparent*, roman historique et poétique situé au Moyen-âge (qui vient d'ailleurs d'être repris en poche, en Points-Seuil), la délicieuse Rosa Montero revient à l'Espagne contemporaine avec ces *Instructions pour sauver le monde*, en traduction française chez Métailié comme ses précédents titres.

Aucune raison de boudier son plaisir: des personnages bien campés, toujours attachants, une intrigue bien troussée avec ce qu'il faut de surprises et de rebondissements, un style alerte et entraînant; ici ou là (surtout sur la fin), des interventions en manière de clin d'oeil de la narratrice qui pimentent le rapport du lecteur à l'histoire... Parmi les nouveautés, surtout, une utilisation ingénieuse et fort distrayante de certaines théories scientifiques, offertes par la voix d'un des personnages et à travers elle par la narratrice, comme grille d'interprétation des événements.

Derrière tout cela, on retrouve aussi, avec la même délectation, les principaux traits présents, de diverses manières, dans les romans antérieurs: le thème de la damnation, la figuration de l'errance et de la quête dans une géographie autant réelle que symbolique, avec ses espaces qualitativement différenciés, et une manière toute "rosa-monterienne" de projection des enfers intimes sur les paysages du quotidien où les personnages impriment les signes de leur destin comme les lignes de la main sous l'oeil de la chiromancienne; car sous ses airs de ne pas y toucher, la Rosa ici comme ailleurs sait fort bien ouvrir sous les pas du lecteur des gouffres pleins d'angoisse et de ténèbres... Et là -- c'est peut-être le lien le plus évident avec le *Roi transparent* -- une figure féminine émerge de ces miasmes pour cristalliser en sa personne les éléments d'une possibilité de salut, saisie ou non par les autres personnages, mais offerte au

milieu du désastre qui n'a pas nécessairement besoin d'être moyennageux pour être plein de fées et de sorcières, de dragons et de preux chevaliers...

François Prost